

**Landesbibliothek Oldenburg**

**Digitalisierung von Drucken**

**Recueil De Pieces Curieuses Sur Les Matieres Les Plus  
Interessantes**

**Radicati, Albert**

**Rotterdam, 1736**

Chapitre dernier.

**urn:nbn:de:gbv:45:1-444**

ces? A la verité la fourbe eclata pour lors si grossièrement que Luther & Calvin ne purent s'empêcher de la decrier : Même ils ébranlerent les fondemens & renverserent une grande partie de ce monstrueux Edifice d'Iniquité, sur les ruines du quel ils érigerent celui de la Reformation.



### CHAPITRE dernier.

**J**E me propose ici de parler seulement de la Profession Sacerdotale de la Grande Bretagne depuis la reforme des abus & des Superstitions de l'Eglise Romaine.

Il est indubitable que la Gloire de l'établissement de la Foi Protestante en Angleterre, est due à l'Archevêque Cranmer. Car il est moralement sûr que sans lui, Henri VIII. auroit sévèrement persecuté les Protestans, au lieu de les proteger: Car c'étoit un Prince fort bigot des Principes dont il étoit imbû, & fort enteté de ses opinions & de son savoir. Il faut aussi dire à la louange de ce digne Prélat, que sa bonne & constante amitié pour le Lord Cromwell, même lorsqu'il se trouvoit dans les plus grandes adversitez\*, & la manière Heroique & Sainte avec laquelle il souffrit le dernier supplice, lui ont acquis à juste titre le beau & rare Caractère de Prêtre sans artifice.

Mais

\* Vid. Memorial of Archb. CRANMER, Book 2. Chap. 1.

Mais malgré la Reformation, les abus se gliffèrent de nouveau parmi les Evêques Protestants au commencement du XVII. Siècle Car, quoique plusieurs Prélats sous le Regne de Jaques I. & même sous celui de Charles son Fils, fussent moderez & humbles dans leurs opinions; neanmoins la plus part, étant d'un Esprit turbulent & ambitieux, aspiraient aux mêmes Prérogatives & aux mêmes Droits, dont leurs Predecesseurs jouissoient, avant que l'Etat eut sagement borné l'autorité du Clergé.

Tel étoit certainement le dessein de l'Evêque Laud, lorsqu'il agit avec tant de vehemence contre tous ceux qui le contredisoient, & qui s'opposoient au Zèle indiscret dont il étoit animé pour retablir les Ceremonies de l'Eglise, que la Reformation avoit abolies: & tel étoit le motif des actions ridiculés de l'Evêque Wren \*; comme par exemple de rendre graces à Dieu dans les formes pour un home marié, qui avoit eu peur des Cornes d'une Vache, des quelles il avoit comme par miracle echapé; &c.

Tout le Monde convient que les Supérieurs du Clergé en general, sous le Regne de Charles II. étoient des homes Savans & de merite; Cependant la Profession Sacerdotale alloit toujours son même train. Le Gouvernement avoit des raisons pour favoriser les Ecclesiastiques, & ceux-ci, toujours reconnoissants à leurs Bienfaiteurs préchoient par tout la Doctrine de l'Obeïssance passive, de

† Voyez les Articles que la Chambre Basse presenta contre lui.

de sorte qu'on auroit dit qu'ils avoient part à l'Autorité Souveraine \*, tant ils travailloient à inculquer au Peuple une soumission aveugle pour ses Superieurs. Quoi qu'il en soit, la conduite du Clergé dans le Regne suivant fut si conforme aux Principes de l'Evangile, qu'on ne sauroit sans injustice reprocher la moindre chose à ces Prêtres, qui, de bonne foi, hazarderent tout & souffrirent beaucoup pour defendre la liberté & la constitution de leur País.

Quand à ces Prélats & Ecclesiastiques qui ne crurent pas de pouvoir adhérer en Conscience au Gouvernement établi après la Revolution arrivée sous Jaques II. je ne saurois convenir qu'ils ont bien pensé; Mais on ne peut pas nier qu'ils aient du moins pensé librement; sur tout lorsque nous considerons combien de Milliers de Livres Sterlings par an le penser librement leur a coûté.

Je n'ai pas autre chose à dire touchant la Profession Sacerdotale sous le Regne du Roi Guillaume III. Si non que quantité de Prélats, qui avoient abandonné le Roi Jaques, pour adorer le Soleil levant & suivre le torrent de la Fortune du Prince d'Orange, en auroient fait autant en faveur de Jaques II. si par quelque accident ce Monarque eut pû remonter sur le Trône de ses Peres. Mais la Profession Sacerdotale a extraordinairement fleurie sous les auspices de sœur la Reine Anne: Nous savons tous combien de bruit le Clergé à fait de son tems. Ils crioient par tout que  
L'Eglise

\* Vid: The History of the Desertion, by a Person of Quality, in 4to. Edit. 1689.

l'Eglise étoit en danger : Et combien de livres n'ont ils pas repandus dans le Monde avec des titres pompeux en faveur de ce qu'ils appelloient le *Jus Divinum* (Droit Divin) de leur Ordre Sacré? Mais ces attentats, qui furent cause de bien de troubles & de desordres, heureusement échouèrent ; Ce qui fut plus avantageux au Clergé qu'à l'Etat. Car toutes les fois que le Clergé parviendra à une autorité si étendue par la Superstition, indolence ou Politique de quelque Prince, comme plusieurs Prêtres souhaitent, ne connoissant pas leurs véritables intérêts ; je leur prédis, sans être Prophète ni Astrologue, qu'ils attireront sur eux une seconde Réformation, qui les mettra dans un état pire que celui, dans le quel ils se trouvent à présent.

Mon Discours tirant maintenant vers sa fin, permettez moi, mes Freres, vous qui êtes Esprit-forts & qui pensez librement, de faire quelques remarques sur ce que j'ai dit & sur la Religion. Car il y a des Gens qui s'imaginent que la Religion vous inquiete beaucoup, puisque vous êtes toujours si acharnez contre elle. Autrefois il étoit à la vérité fort dangereux de l'attaquer aussi brusquement que vous faites : Hobbes & Spinoza, comme vous savez, furent obligez d'écrire avec beaucoup de circonspection & dans un sens si obscur, que bien de Personnes n'ont jamais pû comprendre le dessein que ces Auteurs ont eu en composant le *Leviathan* & le *Tractatus Theologico-Politicus* : & vous n'ignorez pas quel fut le malheureux sort de Servetus, de Vanini & de leurs Ouvrages?

Mais grace aux Genies entreprenants de  
ce

ce Siècle, nous avons vû la Religion ouvertement assiegée de toutes parts ; ses Mystères tournés en ridicule par l'ingenieux Mr. Toland ; son Clergé rendu meprisable parmi les beaux Esprits par cette excellente Pièce *l'Independent Whig* ; \* La quelle aiant fraié le chemin , & donné l'assaut aux dehors de la Religion , ses fondemens furent ensuite ébranlés par le tant Celebre Livre de Mr. Collins † ; & enfin elle fut entièrement renversée par ce Chef d'Oeuvre inimitable de Thomas Woolston ‡ , dans le quel la Personne & les Miracles de son Divin Auteur sont ravilis & ridiculisés d'une manière qui fait horreur même à ceux qui pensent librement , & dont l'Esprit n'est pas tout à fait corrompû.

Cependant nous pouvons juger de la bonté de ces Ouvrages , & sur tout de celui de Woolston , par le nombre & la qualité des Profelytes qu'ils ont fait , savoir : I. Une multitude de jeunes Etudians en Loi & en Medicine. II. Les Officiers & les Soldats les plus debauchez. III. Le Corps entier des Damoiseaux & des Petit-Maîtres. IV. Un grand nombre de ces Gens qui trouvent l'Irreligion un excellent remède contre les remords de conscience. V. Une quantité de Demi-savans , qui ont la vanité de se distinguer

\* C'étoit une feuille volante qui paroissoit une fois par semaine comme le *Spectator* ou le *Craftsman*. THOMAS GORDON qui en est l'Auteur étoit fort mal dans ses affaires lorsqu'il l'ecrivoit ; quand tout à coup un home , grand admirateur de ses Ecrits , lui laissa en mourant 12 Mille livres Sterlings.

† *The Grounds and reasons of the Christian Religion.*

‡ Vid. *The Six Discourses on the Miracles of our Saviour* ; &c.

guer par des opinions nouvelles & de passer pour des Esprit-forts du premier Ordre. VI. Plusieurs Gentilhommes Campagnards qui affectent d'imiter les beaux Genies de la Capitale du Roïaume, & plusieurs Bourgeois qui se font un honneur d'être les singes des Gentilhommes. VII. Des Pedants laborieux sans jugement, & par-ci par-là quelques Ministres ou Prêtres mécontents, à cause qu'on ne les a pas avancés aux dignitez de l'Eglise, ou qu'on ne les a pas pourvû de quelque bon benefice. Toutes ces Gens, dis-je, ont reconnu la bonté de la Doctrine de nos fameux Athlètes, & la force de leurs argumens par un pur effet de leur raison.

Ce n'est pas que le Clergé de son côté n'ait fait une vigoureuse resistance; car sans faire mention de ceux qui entrèrent en lice des premiers, dans l'intention d'obtenir quelque bon benefice, ou du moins de faire leur Cour à leurs Superieurs; Il y a des Prélats qui ont si bien defendu certains points de Religion, qu'ils ont fait voir qu'un home pouvoit être Evêque & Chrétien tout ensemble. Mais celui qui s'est le plus distingué, c'est le Reverendissime Dr. GIBSON Evêque de Londres. Car, en depit de la medifance qui veut le faire passer pour un home extrêmement hautain, avare & vindicatif comme le grand Inquisiteur de Goa; il a donné en plusieurs rencontres des preuves sensibles de son zèle ardent pour la Foi; & entre autres, en publiant trois excellentes *Lettres Pastorales*, qu'il a fait charitablement distribuer au Peuple de son Diocèse pour le bas prix de 12 sols pièce, les quelles ont fait plus de tort aux Infidèles, c'est-à-dire à mes Frères les Esprit-forts,

forts, que tout ce fatras d'Apologies ou Justifications, & Demonstrations qu'on a imprimé jusqu'ici en defense du Christianisme. C'est pourquoi j'espère qu'on recompensera son merite, en le faisant Archevêque de Cantorbery aussi-tôt que ce Siège sera vacant.

Quoi qu'il en soit, j'ai pourtant renouvelé mes esperances depuis le beau Sermon du Dr. Bowman, dans lequel, par un excès de modestie & d'amour pour la verité, il a glorieusement décrié tout l'ordre Clerical; ainsi je me flate de remporter une Victoire complète sur les ennemis de la Raison. Mais après tout, supposant que les vœux de nos Esprit-forts fussent accomplis, & que la Religion Revelée fut entièrement rejetée. Qu'établirons nous en sa Place? Car, quoi que la Profession Sacerdotale ait infecté toutes les Religions du Monde, comme nous avons vû; néanmoins je ne me souviens pas d'avoir jamais lû ou entendu dire, qu'une Nation Civilisée put subsister sans Prêtrise: & d'ailleurs je m'apperçois que les Loix Civiles d'un Païs peuvent à la verité rendre les homes honnêtes en apparence par la crainte des chatimens & de l'Infamie; Mais elles ne sauroient guerir la corruption du cœur, ni les empêcher de nourrir des pensées abominables, & de commettre secrètement toute sorte de crimes.

Enfin, pour ne pas tenir plus long tems mes Lecteurs en suspens, je viens à la conclusion, & dis: Que pour preserver nôtre entendement de toute imposition Religieuse; nos biens d'être ravis par des homes sans conscience, & empêcher nôtre Esprit d'être agité & troublé toutes les fois que nous pensons

pensons à la mort, par l'horrible Idée de l'anéantissement de nôtre Etre, ou de l'incertitude de son fort; Nous n'avons pas de meilleur expedient, que de nous soumettre aux Dogmes de la Religion Dominante de ces heureuses PROVINCES UNIES, qui est la seule qu'on puisse appeller purement Chrétienne, vû qu'elle est preservée dans toute sa pureté par la Sage précaution de nos MAGISTRATS, qui n'ont jamais permis aux Ministres de s'eloigner de la Morale de l'Evangile, ni fomenté leur ambition par des Dignités Ecclesiastiques & par des Grandeurs Mondaines, qui ont été la source de la Profession Sacerdotale & par consequent des vices & des abus qui se sont introduits, & sont encore dans toutes les autres Religions.



